



Des pêcheurs de crevettes lancent leur filet au large de la Louisiane; la planche attachée à la remorque pousse le filet vers le fond.



## Ils pêchent POUR VOUS

par W. Whittaker

**Q**UAND le bateau à huîtres, l'Elroy, approche du « Mouchoir Carré », le capitaine Dudley Langlinois crie au mécanicien : « Ralentis, Willis. » On va jeter la sonde.

Le Diesel de 60 chevaux qui propulse l'Elroy long de 15 mètres ralentit. Le capitaine Langlinois, vieux pêcheur d'huîtres, jette la sonde dans les eaux chaudes du Golfe du Mexique. La bouée qui répond au nom étrange de « Mouchoir carré » marque un récif à quelques milles de Pass Christian dans le Missouri. Les bancs d'huîtres se trouvent dans les environs, à une profondeur de 5 à 6 mètres, le long du récif.

Après plusieurs essais, la sonde touche quelque chose de dur indiquant la présence d'huîtres, et une des deux dragues de l'Elroy passe par-dessus bord, le capitaine passe son pied

par-dessus le bastingage et le pose sur la chaîne pour « voir » si la drague mord dans le banc d'huîtres. Après quelques minutes, il donne l'ordre « Ramenez » et le cabestan ramène drague et chaîne.

Environ cent cinquante litres de coquilles mouillées et d'herbes assorties tombent sur la plateforme de triage. La plupart des coquilles sont bleues et « mortes » et les quelques huîtres vivantes sont trop petites pour être vendues.

L'Elroy continue et après plusieurs sondages et quelques dragages expérimentaux on ramène une bonne prise. On mouille une bouée faite avec un bidon vide pour marquer l'endroit. On range la sonde et le capitaine se met à la roue, au poste de pilotage. De l'équipage, deux marins à babord et deux à tribord,

prennent leurs postes près des deux dragues et on commence la pêche aux huîtres. L'équipage est content de commencer à travailler car la brise matinale vient du Nord et elle est froide.

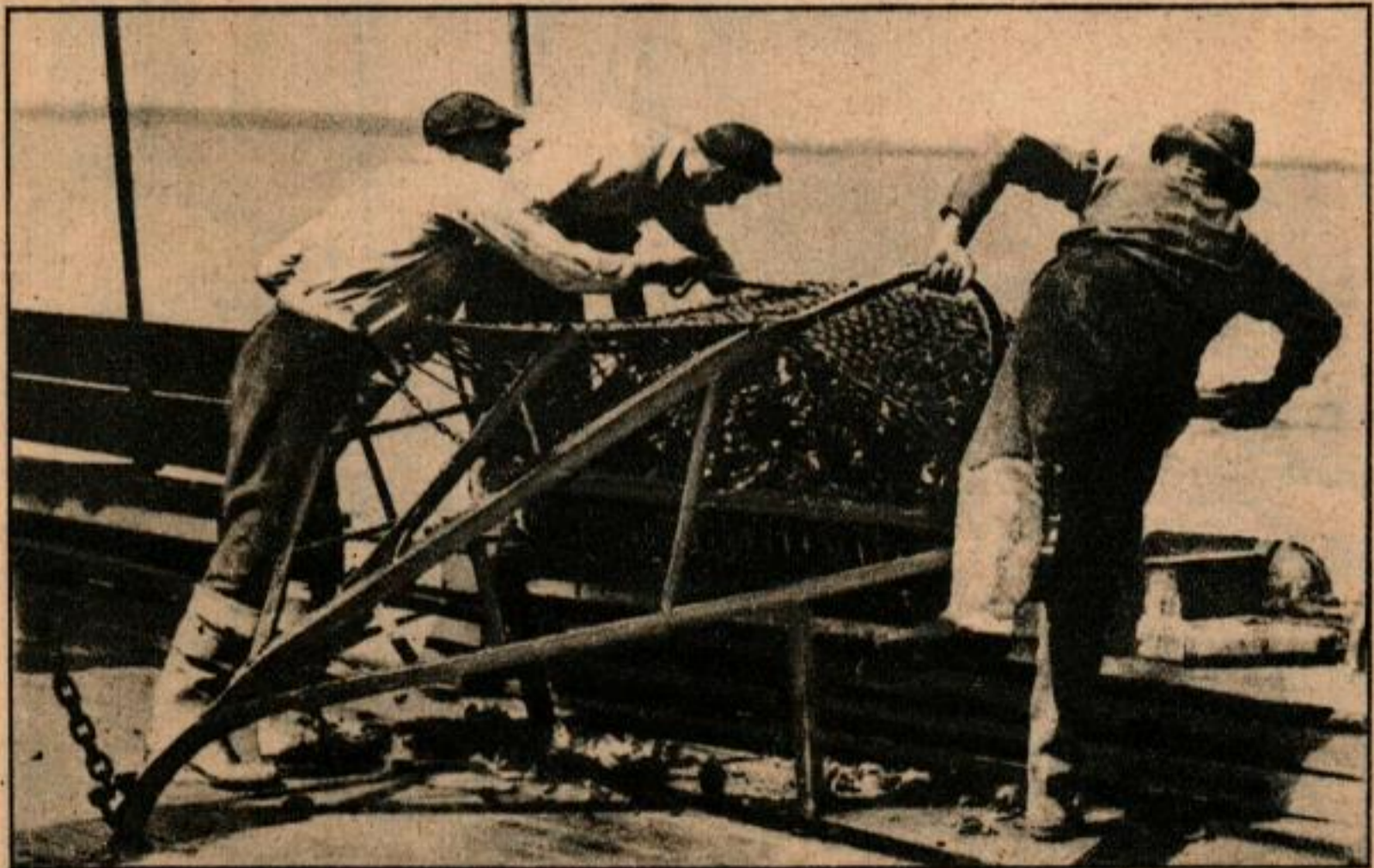
Bientôt d'autres pêcheurs d'huîtres qui son-  
daient près du récif s'approchent pour par-  
tager le découverte de l'Elroy, et se mettent  
autour de notre bouée. Il est un fait admis  
parmi les pêcheurs du Golfe, que la décou-  
verte d'un bateau profite à tout le monde.

L'Elroy qui fait partie d'une flotte de  
30 bateaux appartenant à une société huî-  
trière de Biloxi est un ba-  
teau à huîtres type. Son  
équipage se compose du  
capitaine et de quatre hom-  
mes travaillant par deux.

Avec des gants en coton  
pour protéger leurs mains,  
ils trient rapidement cha-  
que lot d'huîtres qu'ils ra-  
mènent dans les dragues.  
Les bonnes huîtres sont  
jetées sur le pont pour être  
mises plus tard dans la  
cale ou dans un panier. Les  
déchets, les huîtres mortes  
et la faune marine indési-  
rable (comme la dangereuse  
raie venimeuse) sont reje-  
tés à la mer. Les poissons  
comestibles et les crabes  
bleus sont jetés dans un  
panier en fer pour être  
vendus sur le quai par  
l'équipage. Il ne demande  
que cinquante francs pour  
une douzaine de crabes de  
première qualité.



**Le Capitaine Dudley Langlais**  
tient un crabe bleu dans la  
main droite et quelques belles  
huîtres du Golfe dans sa main  
gauche. Ci-dessous on ramène  
une drague à huîtres.





"Qu'est-ce que vous pensez de cette prise?" demande Willis Albert de l'équipage de l'Elroy. Le filet contenait aussi une raie venimeuse et un carrelet.

Pour un terrien inexpérimenté les premières huîtres que l'on ramène se ressemblent toutes — elles ne semblent ni bonnes ni mauvaises. Cependant si vous travaillez avec un pêcheur expert, sur la plateforme de triage, vous apprenez bientôt à choisir les huîtres bien remplies faisant 7 centimètres ou plus. Les

vier et autres matériaux où les jeunes huîtres peuvent s'agripper. Ces parcs peuvent être exploités même en dehors de la saison de pêche, comme des rivières appartenant à des particuliers. Les parcs publics sont surveillés par les gardes des états et des permis spéciaux sont délivrés aux bateaux

meilleures semblent vivre en groupes d'une demi-douzaine environ.

En travaillant de l'aube à la tombée de la nuit, il faut environ trois jours à l'équipage de l'Elroy pour remplir le bateau. La capacité de la cale et des soutes est d'environ de 54 tonnes cubiques, ce qui fait un poids de 35.000 kg. Un plein chargement alourdit le bateau et quand la mer est grosse pendant un voyage de retour, les lames déferlent souvent sur le pont.

Pendant la saison de la pêche aux huîtres — du 1<sup>er</sup> janvier au 1<sup>er</sup> mai — l'Elroy et les bateaux semblables qui travaillent dans l'Atlantique Sud et le Golfe du Mexique ramènent environ 6 millions de tonnes d'huîtres. C'est le quart des huîtres consommées aux États-Unis.

Les bancs d'huîtres le long du golfe sont surveillés de près par les administrations des différents États riverains. Certains parcs sont loués à des éleveurs qui plantent des coquilles, du gra-

Bill Kennerson, pêcheur de crevettes de Biloxi, tâte un des grand filet pour voir s'il est assez sec pour être remisé.



de pêche pour chaque voyage. Les récifs sont surveillés par des patrouilleurs ou policiers marins. A l'aube, l'un d'eux se rangea près de l'Elroy et demanda au Capitaine Langlais de lui montrer son permis.

« Ces règlements sont bons et empêchent le braconnage », dit le Capitaine comme le patrouilleur s'éloignait. « Nos bancs d'huîtres commencent seulement à reprendre après les inondations d'eau douce qui tuèrent la plupart des jeunes huîtres il y a deux ans. Il faut trois ans à une huître pour atteindre la taille nécessaire pour qu'elle puisse être vendue.

Pendant la saison d'été une huître femelle pond plusieurs millions d'œufs. Bien que la plupart de ces œufs atteignent le stade de la larve, bien peu arrivent à la maturité. Pendant les deux premières semaines de la vie, l'huître se déplace comme une larve qui a quelques millimètres de diamètre. Avant que l'huître puisse prendre sa forme adulte, elle doit se fixer à un corps dur et propre comme une coquille ou un rocher. C'est ce qu'on appelle la « fixation » et des milliers de larves meurent parce qu'elles arrivent sur de la boue ou des herbes marines sur lesquelles elles ne peuvent pas se fixer. Deux semaines après la fixation, les huîtres ont des coquilles qui ont déjà 6 mm de long et on les appelle alors des « graines ». Beaucoup de celles-ci sont pêchées et plantées par les éleveurs dans ces parcs ou ils essaient de protéger la jeune huître de ses ennemis.

Ces ennemis assiègent l'huître de son enfance à sa vieillesse.

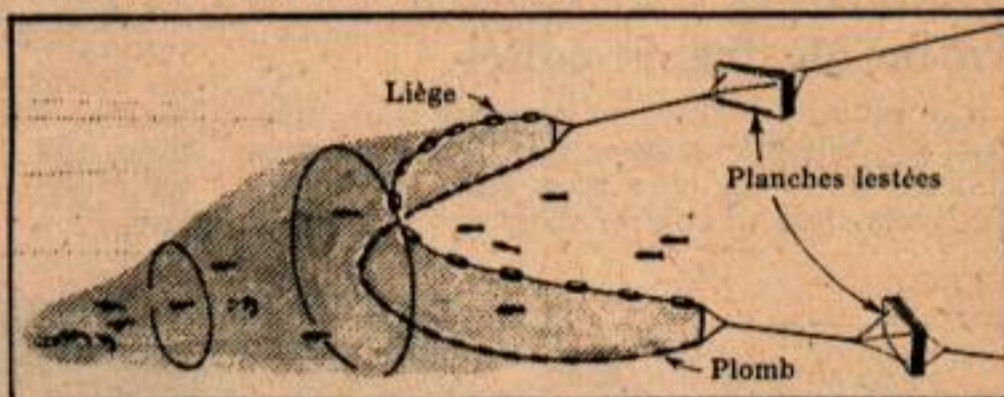
Ils comprennent des conques, diverses raies et des parasites. Dans la pêche au chalut, il arrive souvent que l'on ramène plusieurs coquilles fraîchement vidées sur lesquelles sont fixées des conques. Les oiseaux, surtout les canards se nourrissent sur les bancs d'huîtres près des plages qui se trouvent à sec à marée basse. Les éleveurs construisent quelquefois autour des bancs des barrières compliquées pour empêcher les poissons d'entrer.

Comme l'équipage de l'Elroy remontait sa bouée et se préparait à quitter Square Handkerchief pour un autre récif connu

(Suite page 142)



L'Elroy se rapproche du dock avec une charge de 30 tonnes d'huîtres dans sa cale. Il faut trois jours pour remplir le bateau.



Le sac du filet à crevettes appelé chalut d'otarie a de 9 à 30 mètres de long; un seul coup de filet de quatre heures peut ramener 40 barriques de crevettes. Ci-dessous: ces rails sur le quai à Mavar, permettent de transporter les huîtres vers l'usine dans des cages métalliques.



## Ils pêchent pour vous

(Suite de la page 87)

sous le nom de Telegraph, un pêcheur de crevettes attirera leur attention.

« Voici l'idéal — la pêche aux crevettes » dit Dorian « Tack » Romer qui pêche dans le Golfe depuis plus de 23 ans.

Son équipier Joe Senseney approuva. « Un coup de chalut dure quatre heures », expliqua-t-il. « C'est quatre heures pendant lesquelles vous n'avez rien à faire. Puis vous remontez le filet et vous sortez peut-être 40 barriques de crevettes grises. »

Tack rit « et peut-être un requin ou deux pour vous réveiller ».

Les requins abiment souvent les filets à crevettes, y font de grands trous en essayant de s'échapper. Les grands bateaux qui pêchent les crevettes, comme le Olivia Mavar et le Pan American Clipper de la flotille de Mavar, utilisent un filet appelé chalut à crevettes. Le filet a la forme d'un sac allongé et sa largeur varie de 9 à 30 mètres. Des pans de filet de chaque côté amènent les crevettes

dans le filet, pendant que les planches à l'extrémité de chaque pan gardent le filet ouvert et lui font suivre le fond. Des remorques sont attachées aux planches.

Le Golfe fournit presque toutes les crevettes consommées aux États-Unis, 75.000.000 de tonnes par an. Les pêcheurs de crevettes sont équipés de façon à pouvoir garder la mer 12 ou 14 jours. Les plus gros bateaux sont munis de Diesels de 120 chevaux, de T.S.F. et d'appareils de navigation ultramodernes. Les capitaines qui connaissent tous les récifs entre Mobile et la Nouvelle-Orléans et qui ont passé la plus grande partie de leur vie sur les eaux du Golfe, tolèrent avec un sourire tous ces appareils modernes...

Les grands bateaux Diesels doivent emporter 20 tonnes de glace concassée pour conserver une cargaison de 250 barriques. C'est un ennui que n'ont pas les pêcheurs d'huîtres. La pêche des huîtres se termine avant la chaude saison d'été et pendant le printemps, les huîtres se conservent sur le pont ou dans la cale pendant une semaine ou plus.

Les plus gros bancs de crevettes se trouvent, nous explique le Capitaine Langlinais, à 10 ou 20 milles des côtes de la Louisiane près de l'estuaire du Mississippi. C'est là, que la crevette « Jumbo » longue de 20 à 25 cm fut découverte il y a dix ans par le Fish and Wildlife-service. Avant cela, personne ne savait où allaient les crevettes du Golfe après le frai.

Comparées aux huîtres les crevettes se développent rapidement et sont vendables au bout de quelques mois. Elles ne fraient qu'une seule fois à l'âge d'un an puis se retirent en bancs où elles prennent la taille des jumbos et meurent au bout d'un an environ. La découverte des crevettes Jumbo a été saluée avec joie, car on peut ainsi augmenter de millions de tonnes la pêche annuelle sans pour cela mettre en danger la récolte de l'année suivante. Morgan City, une ville de pêcheurs, née en 1937 traite 10.000.000 de tonnes de crevettes chaque année.

Avec fierté le Capitaine Langlinais nous dit, que Biloxi est le plus grand centre de conserves d'huîtres du monde avec sa production annuelle de 1.200.000 boîtes. Une autre ressource importante du Golfe et de l'Atlantique Sud, est le crabe dont on prend chaque année 16.500.000 kg. Cependant on prend dans cette région plus de « Menhaden » que de poissons et de crustacés — 125.000.000 de kg. Ce poisson n'est pas connu du public parce qu'il est presque uniquement utilisé pour faire de l'huile et de la farine pour la volaille et le bétail. Le « Menhaden » se trouve partout de Terre Neuve à la Floride et les États-Unis en pêchent chaque année 300.000.000 de kg.

Les grandes pêcheries de Floride viennent en tête pour la variété et la qualité du poisson. Les petites pêcheries approvisionnent le marché en crustacés et coquillages.

La Mavar Company vieille de 21 ans et prospère présente l'aspect typique d'un port de pêche. On y trouve un port en U toujours plein de bateaux prêts à être déchargés ou à partir, une nouvelle usine de conserves, pos-

sédant des débarcadères pour les huîtres et les crevettes qui vont jusqu'aux bateaux, deux cales sèches, un atelier de construction où l'on trouve toujours au moins un bateau en construction, des entrepôts et des bureaux.

Quand l'Elroy rentre au port, sa cale et ses caissons pleins à craquer, l'équipage fatigué, se repose sur le pont arrière. Ils parlent de leurs vacances au début de l'été avant de partir pêcher les crevettes. La distraction préférée de l'équipage pendant les vacances est — vous l'avez deviné — la pêche ! Mais pas la pêche aux huîtres ou aux crevettes avec un filet ou une drague. Ils pêchent la truite et Joe dit, qu'ils en pêchent de belles dans les eaux de Cat Island, à 30 milles de la Baie de Biloxi.

« Pendant la guerre ces bateaux et la pêche nous manquèrent », dit Elmer Alleman. « Tous, à part Tack qui est trop vieux, nous étions dans l'armée. Quoi que nous fassions, nous ne pûmes jamais entrer dans la marine ! Il sourit. « Peut être ne connaissions-nous pas assez les bateaux ? »

---